

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport du mois Octobre 2020

Alex

11/10/2020

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois d'Octobre 2020

Introduction

Les messages de haine ont été entendus largement sur les ondes de la Radio Rema FM, outil de propagande du parti au pouvoir, CNDD-FDD. Ils ont été repérés aussi, dans une moindre mesure, sur les antennes de la Radio Nationale.

A la radio Rema FM, ce sont les éternels propagandistes du parti au pouvoir, recrutés dans une société civile acolyte du gouvernement, qui ont pris la parole dans un contexte de commémoration de l'assassinat du Président Melchior Ndadaye, pour dire leur rage contre des acteurs impliqués dans ce drame.

Le Représentant légal de Capès Plus, Hamza Venant Burikukiye, s'est exprimé violemment contre les grandes puissances suite à la mesure de prolongation du mandat de la Commission des nations unies sur le Burundi. Il déversé sa haine sur les puissances mondiales et tapé dans le tas sans distinction. Dès qu'une haine devient ontologique en effet, elle ne choisit pas ses cibles.

La méchanceté de Hamza Venant Burikukiye a été sans commune mesure car il s'est réjoui des phénomènes malheureux dans lesquels sont empêtrés ces pays puissants. Platon disait que *"l'homme le plus heureux est celui qui n'a dans l'âme aucune trace de méchanceté"*. Pour Hamza Venant Burikukiye, l'autorisation de l'homosexualité dans les pays puissants leur attire la malédiction, contrairement au Burundi qui vit en conformité avec la loi divine.

Incapable d'empathie, cette capacité *"imaginée"* de ressentir les émotions de l'autre, Hamza Venant Burikukiye considère les blancs comme des peuples sataniques contrairement aux burundais qui sont un peuple de Dieu. Dès qu'il y a inégalité entre les hommes, souligne Stefan Collignon, il ne peut y avoir d'empathie universelle. Hamza Venant Burikukiye n'est visiblement pas partisan du cosmopolitisme. D'après Louis Dumont, c'est "la tentation

totalitaire" caractéristique des sociétés fermées au cosmopolitisme qui fait le lit des idéologies qui ont peu de compréhension de l'empathie comme "valeur universelle." Hamza Venant Burikukiye est au service de la construction de telles idéologies.

Le porte-parole du ministère en charge de la sécurité, Pierre Nkwirikiye, s'est exprimé sur les ondes de la Radio Nationale pour s'en prendre à tous ceux qui parlent le Kinyarwanda. Il a requis une totale vigilance des burundais à l'endroit des locuteurs de la langue nationale rwandaise. Il a, ce faisant, indiqué des cibles à abattre, les rwandais. Surtout que très vite il les a désigné comme auteurs des crimes commis par le passé au Burundi. Comme l'a dit la française, Ludmila Acone, docteure en histoire médiévale, *"la question de la langue est, nous le savons, bien plus qu'une question de langue."* En ordonnant la traque de tous ceux qui parlent le kinyarwanda, Pierre Nkwirikiye a désigné ce que Pierre Bourdieu appelle "la langue légitime" et s'est en même temps donné une stratégie qui aide à "cliver", comme le notait encore le sociologue et philosophe français. Pierre Nkwirikiye fait un traçage de deux cercles renfermant les bons et les mauvais. Les bons parlent bien le kirundi. Les mauvais parlent le kinyarwanda. Il s'agit d'un manichéisme aux visées destructrices de l'autre, du rwandais. Pour lui, les bons doivent redoubler de vigilance pour contrer la menace venant du cercle des mauvais, en l'occurrence les rwandais.

La langue est donc au cœur de la construction politique. Le Burundi qui a organisé les élections en 2020 est empêtré dans une crise qui ne dit pas son nom. Le désespoir des burundais qui mènent la vie des plus âpres n'ont pas d'assentiment pour un régime qui continue la politique de la claustration entamée depuis 2015.

Les autorités burundaises qui ne cessent de dire aux burundais qu'ils vivent un pays paradisiaque ont compris que l'extrême pauvreté dans laquelle baigne le Burundi est en train de faire le lit de la désintégration sociale. Cultiver la peur de l'invasion pour garder l'adhésion du peuple est une stratégie classique des politiciens. Selon Patrick James, *"Un chef d'Etat se garde l'assentiment de la communauté en créant et en cultivant la peur de l'invasion"* (Conflit et cohésion. Nouveau regard sur la littérature savante).

La haine a atteint son sommet avec les échanges qui ont eu lieu entre Cyrille Sibomana, qui se fait passer pour un chercheur, Gérard Hakizimana de Folucon F. ainsi que l'animateur de l'émission Akabirya, Claude Nkurunziza, qui n'hésite pas à donner ses points de vue au lieu de jouer le rôle uniquement d'animateur. Ce sont des idéologues qui ont visiblement l'objectif de faire évoluer la pensée ordinaire acceptant les contradictions entre les croyances qui coexistent dans l'esprit des membres du parti CNDD-FDD vers la pensée extrême qui ne supporte pas cette cohabitation et construit par contre "*une doctrine cohérente, « pure », monolithique et manichéenne*" (Gérald Bronner, La pensée extrême. Comment des hommes ordinaires deviennent des fanatiques).

Cette pensée extrême s'exprime à travers la responsabilisation de certains acteurs à qui on fait endosser toutes les tueries qui ont endeuillé le peuple burundais. L'ancien Président Pierre Buyoya est parmi ces acteurs qui doivent porter la responsabilité de la mort de milliers de Tutsis tués dans la foulée de l'assassinat du Président Melchior Ndadaye. Cyrille Sibomana en profite pour démontrer le caractère monstrueux des Présidents comme Kagame du Rwanda, Mobutu de l'ancien Zaïre, qui peuvent aller jusqu'à tuer leurs fils.

Cyrille Sibomana prend appui sur certains écrits véhiculant la théorie hamitique, pour oser dire que le Hutu n'a pas tué des Tutsis à l'aide de la machette. Ses qualités de chercheur ne lui permettent même pas de relever des contradictions dans ses dires car il affirme plus tard, en parlant de petite colère, qu'il y a eu des actes de vengeance après l'assassinat de Melchior Ndadaye. Un peu de scrupule de sa part car même Eichmann a eu de l'empathie pour les juifs.

L'animateur, Jean Claude Nkurunziza, est sorti de son rôle d'animateur pour prêter main forte à Cyrille Sibomana, par l'évocation, de façon à choquer les consciences, de la triste date du 21/10/1993. La stratégie discursive empruntée insiste sur le rappel des noms des personnalités tuées et utilise plusieurs fois, au moins 13 fois, le verbe en kirundi kugandagura qui veut dire tuer violemment. L'objectif partagé avec le chercheur, est de noyer les tueries des tutsis dans l'énormité du drame qui a emporté les institutions qui venaient à peine de faire trois mois.

Cette insensibilité des invités de Rema vis-à-vis du malheur vécu par les Tutsis relève du manque d'empathie, ce qui éloigne tout projet de réconciliation. Elle constitue aussi un bon soutien, cela se vérifie surtout dans les Etats à tendance totalitaire, à des mesures visant à *"contrôler l'ensemble des expressions publiques des mémoires, à imposer une seule vérité officielle de l'histoire et de la mémoire collective, et à réprimer des expressions publiques mémorielles rivales"* (**Johan Michel, Peut-on parler de la politique de l'oubli?**)

C'est dans l'optique de ce contrôle et de cette répression qu'il n'y a pas eu, pour la première fois depuis 27 ans, de cérémonies de commémoration des tueries des élèves tutsis brûlés vifs au Lycée de Kibimba. Aucune autorité ne s'y rendait, mais les familles des victimes se déplaçaient jusqu'au monument érigé là-bas pour une pensée aux leurs lâchement assassinés.

Gérard Hakizimana de Folucon F, comme Cyrille Sibomana d'ailleurs, mettent le drame burundais sur le compte des belges, colonisateurs du Burundi. Les belges, comme d'ailleurs les blancs en général, sont enfermés dans *"le rôle de l'éternel et unique de bourreau des peuples racisés"* (Nicolas Moreau). Amir Abdoulazeez qui a signé un article en 2014 dans La libre Afrique pourrait leur inspirer une autre version de l'histoire burundaise. Il faisait le même conseil à l'historien Walter Rodney mort malheureusement en 1980, emporté par une bombe:

"En 1972, l'historien Walter Rodney a consacré 361 pages à démontrer comment l'Europe a été à l'origine du sous-développement de l'Afrique. Il a fait un magnifique travail pour expliquer comment le commerce des esclaves, le colonialisme et le néocolonialisme de l'Afrique, par l'Europe et d'autres impérialistes occidentaux, ont volé à l'Afrique son développement."

"Nous sommes désormais en 2014, presque un demi-siècle plus tard et l'Afrique est toujours à la recherche du développement. Si Rodney n'avait pas été assassiné par une bombe en 1980, il aurait certainement développé un point de vue différent sur le sous-développement de l'Afrique. Il aurait probablement écrit un nouveau livre intitulé: Comment les Africains ont sous-développé l'Afrique."

Amir Abdoulazeez explique que toute civilisation, c'est vrai aussi pour les pays, connaissent des aventures heureuses et des mésaventures. Il donne comme illustrations l'Europe qui a pu se relever après les deux guerres mondiales qui ont fait trop de dégâts, les Etats-Unis qui ont pu rebondir jusqu'à se hisser au rang de puissance mondiale alors qu'ils avaient été secoués par la guerre civile et par le racisme, l'Asie et l'Amérique latine après avoir été secouées par le colonialisme, les dictatures et les troubles politiques. Pour lui, si l'Afrique ne peut se remettre du colonialisme et de la traite négrière, *"Le principal problème de l'Afrique est l'échec du leadership."*

Les invités de Rema FM qui ne pourront jamais partager ce constat parce que faisant partie de ce leadership sans vision, désignent, eux, en plus des belges et des blancs, d'autres auteurs de la stagnation. La société civile en exil, surtout ses responsables sont considérés comme des ennemis du pays. Des figures comme Pacifique Nininahazwe, Maggy,...sont dénoncés. Ces invités de Rema n'en sont pas à leur premier coup contre ces responsables. Ces derniers sont considérés comme des théoriciens de l'intégrisme tutsi.

En vérité, le radicalisme qui aveugle les invités de Rema FM ne supporte pas des idées autres que celles qu'ils propagent. Les écrits et les propos des leaders de la société civile en exil installent petit à petit le doute dans l'esprit des burundais. Et c'est dangereux pour le pouvoir de Gitega car toute dissidence politique commence par la dissidence de la pensée.

Grille de monitoring des messages de haine dans les media

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 9/10/2020

Heure de diffusion : 16h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Hamza Venant Burikukiye, Représentant légal de Capès plus	Auditeurs	...ikintangaza n'uko abo bavuga ko aribo baje kutwigisha Imana...abo rero baje kutwigisha ayo madini y'igisirimu, nibo nyene batwereka mu bitabo batuzanira...bati inzira y'umugabo n'umugore niyo nzira ihezagiye, none uno muni baca bacurika...kandi tuzi ko Imana idahinyuzwa, yubahwa, kandi Imana ishavye ishobora kugukubita inkoni utazopfa	...ce qui m'étonne c'est qu'ils disent que ce sont eux qui sont venus nous enseigner la parole de Dieu...eux ils sont venus nous enseigner les religions modernes, ce sont eux-mêmes qui nous disaient, prenant appui sur les textes qu'ils nous apportaient que la bonne voie qui bénéficie de la bénédiction c'est le mariage entre un homme et une femme, aujourd'hui ils inversent...alors que nous savons que l'on ne peut pas contredire Dieu, on

			<p>wivuye, n'ikigaragaza, murabona ibihugu vya rutura imyuzurira yirigwa irabasesako, inganda zirigwa ziratikira, murabona imiriro y'ivyaduka yama iriko iratikiza inganda, ibisagara bigacika umunyota, none ko batabikingira ko ari bo ncabwenge, siniriwe ndavuga coronavirus vyovyo vyatumye bose bituna mu mazu...umugani wa sebarundi yivugira ati kubona twe twaragwanye na corona tukaguma twidegemvya, nuko twagwanije iyo ngendo mbi y'umuvumo...</p>	<p>doit du respect à Dieu, on sait que si Dieu se met en colère, il peut te soumettre à une bastonnade dont tu ne te remettra pas, en témoignent les débordements d'eau qui envahissent les grandes puissances, des feux incontrôlés qui font des ravages et qui réduisent des villes en cendres, et ils sont incapables de protéger les villes alors qu'ils disent que ce sont eux qui sont intelligents, je ne parle pas de la pandémie du Covid-19 qui a poussé tout le monde à se terrer à la maison...à en croire le Père de la Nation, si nous sommes parvenus à vaincre le Coronavirus-19 et rester libres, c'est parce que nous avons combattu ce mauvais comportement qui apporte la malédiction.</p> <p>Interprétation possible: Le Représentant légal de Capès Plus est un invité régulier de Rema FM. Interrogé sur la mesure prise en faveur de la prolongation du mandat de la Commission des NU sur les droits de l'homme au Burundi, il en profite pour</p>
--	--	--	---	---

				<p>déverser sa haine sur les puissances mondiales et tape dans le tas sans distinction. Dès qu'une haine devient ontologique, elle ne choisit pas en effet ses cibles.</p> <p>La méchanceté de Hamza Venant Burikukiye est tellement grande qu'il se réjouit des phénomènes malheureux dans lesquels sont empêtrés ces pays puissants. Platon disait que "l'homme le plus heureux est celui qui n'a dans l'âme aucune trace de méchanceté". Pour Hamza Venant Burikukiye, l'autorisation de l'homosexualité dans les pays puissants leur attire la malédiction, contrairement au Burundi qui vit en conformité avec la loi divine. Dès que Hamza venant Burikukiye établit une différence nette entre les peuples des pays, l'empathie, cette capacité "imaginée" de ressentir les émotions de l'autre est impossible. Comment se mettre dans la situation de peuples sataniques alors qu'on est issu du peuple de Dieu? L'empathie ne peut être dès lors universelle car d'après Stefan Collignon, elle ne peut l'être que s'il y a égalité entre les hommes. Or, d'après Louis Dumont, c'est "la</p>
--	--	--	--	--

				<p>tentation totalitaire" caractéristique des sociétés fermées au cosmopolitisme qui fait le lit des idéologies qui ont peu de compréhension de l'empathie comme "valeur universelle." Hamza Venant Burikukiye est au service de la construction de telles idéologies. Des idéologies qui engluent la société burundaise dans une situation où l'individu autonome n'existe pas, où "la sensibilité individuelle est soumise à la hiérarchie communautaire."</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : le 9/10/2020

Heure de diffusion : 20h

Localité : Tout le pays

Titre de l'émission/édition : Journal parlé en français

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Pierre Nkwirikiye, porte-parole du ministère en charge de la sécurité publique	Auditeurs de la radio nationale	Le message que nous voudrions lancer à tous les burundais, c'est de redoubler de vigilance. Nous avons constaté que de par le passé, qu'il y a eu de l'insécurité, des cas de criminalité qui ont été commis ici au Burundi et qui l'ont été par des personnes étrangères et en particulier les rwandais. Quand vous entendez tous ces réfugiés ici, ils parlent kinyarwanda. Et ben, nous invitons tous les burundais qui vont rencontrer une personne qui ne parle pas la langue qui est parlée ici au Burundi, le Kirundi,	Interprétation possible: En requérant la totale vigilance des burundais à l'endroit des locuteurs du Kinyarwanda, le porte-parole du ministère en charge de la sécurité publique, Pierre Nkwirikiye, indique des cibles à abattre. Surtout que très vite il les désigne comme auteurs des crimes commis par le passé au Burundi. Comme l'a dit la française, Ludmila Acone, docteure en histoire médiévale, "la question de la langue est, nous le savons, bien plus qu'une question de langue." En ordonnant la traque de tous ceux qui parlent le kinyarwanda, Pierre Nkwirikiye désigne ce que Pierre Bourdieu appelle

			<p>il doit aviser l'administration ou les forces de sécurité pour qu'on puisse immédiatement identifier la personne et vérifier s'elle est là en conformité avec la loi, parce que les burundais doivent apprendre du passé.</p>	<p>"la langue légitime" et se donne une stratégie qui aide à "cliver", comme le notait encore le sociologue et philosophe français.</p> <p>La définition de la langue "légitime" va de pair avec le traçage des cercles renfermant les bons et les mauvais. Les bons parlent bien le kirundi. Les mauvais parlent le kinyarwanda. Il s'agit d'un manichéisme aux visées destructrices de l'autre, du rwandais. Les bons doivent redoubler de vigilance afin de contrer la menace venant du cercle des mauvais, en l'occurrence des rwandais.</p> <p>La langue est donc au cœur de la construction politique. Le Burundi qui a organisé les élections en 2020 est empêtré dans une crise qui ne dit pas son nom. Le désespoir des burundais qui mènent la vie des plus âpres n'ont pas d'assentiment pour un régime qui continue la politique de la claustration entamée depuis 2015.</p> <p>Les autorités burundaises qui ne cessent de dire aux burundais qu'ils vivent un pays paradisiaque ont compris que l'extrême pauvreté dans laquelle baigne le Burundi est en train</p>
--	--	--	--	---

				<p>de faire le lit de la désintégration sociale. Cultiver la peur de l'invasion pour garder l'adhésion du peuple est une stratégie classique des politiciens. Selon Patrick James, "Un chef d'Etat se garde l'assentiment de la communauté en créant et en cultivant la peur de l'invasion." (Conflit et cohésion. Nouveau regard sur la littérature savante).</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 19/10/2020

Heure de diffusion : 16h000

Titre de l'émission/édition: Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Cyrille Sibomana, chercheur Gérard Hakizimana, Représentant légal de Folucon F.	Auditeurs de Rema FM	Claude Nkurunziza, animateur: Ubwicanyi bwo 1993, ubushira ku mugongo wa Buyoya? Cyrille Sbomana: Ni ku mugongo, ku bwenge, ku mushaha, w'umugabo yitwa, sinzi ivyo nomwita, ndeke kuvuga na kimwe...vy'uwitwa Pierre Buyoya... Gérard Hakizimana:	Claude Nkurunziza, animateur Les tueries de 1993, tu les mets au dos de Buyoya? Cyrille Sibomana: C'est au dos, à l'intelligence, à la conscience, de l'homme qui s'appelle, je ne sais pas comment le nommer, je cesse d le nommer...du nommé Pierre Buyoya...

			<p>Ndadaye we yazize iki? ...Murazi ko intwaro zagiye zirajaho zari intwaro twovuga ko, zagiye zirashigwaho n'abo bakoloni. Kuva Uburundi bwikukiye, bagumye bagira uruhara naho bari bagiye, ntibigeze bagenda, bari bafise utugwi bakorana. Na cane cane babonye haje umu président azotuma abarundi bose babana neza, abarundi bavyara bagaheka, atawukumirwa, hategerezwa kuba intambara yo kumuhiga, baciye kuri bamwe bari bafise ubutegetsu...bavugaga bati murarekeye igihugu abaje gutsimbataza démocratie...muradutaye twebwe abanyamahanga, muranse ko tubafasha gutunganya ivyanyu, tuzobima ibi, mugabo hamwe mwofata ingingo mukagifata, turabashigikira tubahe vyose...</p>	<p>Gérard Hakizimana:</p> <p>Ndadaye, de quoi a-t-il été coupable?...Vous savez que les régimes qui se sont succédés, nous pourrions dire qu'ils ont été installés par ces colonisateurs. Depuis l'indépendance du Burundi, ils ont gardé leur influence même s'ils n'étaient plus là, en vérité ils ne sont jamais partis, ils avaient des groupuscules qui travaillaient avec eux. Surtout en remarquant qu'il vient de s'installer un Président qui fera en sorte que tous les burundais vivent en harmonie, aient une progéniture qu'ils pourront élever, un Président qui combattra l'exclusion, il devait être traqué, et les colonisateurs sont passés par ceux-là qui avaient le pouvoir avant Ndadaye...ces colonisateurs disaient à ces dirigeants d'avant Ndadaye, vous laissez le pays à ces gens qui</p>
--	--	--	--	--

			<p>Animateur Claude Nkurunziza</p> <p>...mu mwaka 1993, itariki 21 z'ukwezi kw'icumi, Ndadaye Melchior <u>yaragandaguwe</u>. Yari umukuru w'ingabo...Mu bisanzwe igisirikare cari kihari carihekuye. Ariko si ivyo gusa. Mu <u>bagandaguwe</u> uwo munsu, <u>haragandaguwe</u> uwari isanzwe arongoye inamanshingamateka. Hari umwanditsi yavuze ati itembagazwa rya burya butegetsu, babanje kwitiza ibwirizwasingiro. Kuko ivyo vyatuma tudashobora kuronka uwuca asubirira uwarahejeje <u>kugandagurwa</u>, umukuru</p>	<p>viennent renforcer la démocratie...vous nous lâchez nous les étrangers, vous refusez qu'on vous aide à gérer vos affaires, nous vous donnerons aucun appui, mais si vous décidez de présider aux destinées du pays, nous vous appuierons et nous vous donnerons tout...</p> <p>Animateur Claude Nkurunziza:</p> <p>...en 1993, le 21 octobre, Melchior Ndadaye fut violemment assassiné. Il était le commandant suprême des forces armées...En vérité l'armée de l'époque a fait un parricide. Et ce n'est pas que cela. Parmi ceux qui furent violemment assassinés ce jour, il a été violemment assassiné le Président de l'Assemblée nationale, un analyste a dit que pour renverser le pouvoir de Ndadaye Melchior, ceux qui l'ont fait ont lu la constitution. Assassinier le</p>
--	--	--	---	--

		<p>w'igihugu. Ikindi naco, uriko uraraba <u>abagandaguwe</u> mwa rirya joro nyene, turabona n'umushingamateka Bimazubute Gilles, yari icegera c'inamanshingamateka. Umukuru w'inamanshingamateka <u>yagandaguwe</u>, n'icegera <u>kiragandagurwa</u>. Umukuru w'inamanshingamateka yitwa Karibwami Pontien. Hanyuma kandi s'ivyo gusa, murabizi ko hariho umushikiranjanji yarajewe intwari n'iterambere ry'amakomine yitwa Ndayikeza Juvénal, <u>aragandagurwa</u>. Aho, hariho uwitwa Ndikumwami Richard yatwara icyo twokwita documentation, igendereza, <u>aragandagurwa</u>. Umupfasoni wa Président Ntibantunganya yitwa Nshimirimana Eusebie, <u>aragandagurwa</u>, umupfasoni Katabashirwa Sylvanne yari umupfasoni wa Barumpozako Dominique <u>aragandagurwa</u>.</p>	<p>Président de l'Assemblée nationale nous mettait dans l'impossibilité d'avoir quelqu'un pour assurer la transition. En plus, si tu regardes bien ceux qui ont été violemment assassinés cette nuit-là, on voit le député Gilles Bmazubute, Vice-président de l'Assemblée nationale. Le Président de l'Assemblée nationale s'appelait Karibwami Pontien. Et puis, tout n'est pas fini, vous savez qu'il y a un ministre qui était chargé de l'administration et le développement communal qui s'appelait Juvénal Ndayikeza, il fut violemment assassiné. Il y a un Richard Ndikumwami qui était à la tête de la documentation, il a été violemment assassiné. L'épouse du Président Ntibantunganya qui s'appelait Eusebie Nshimirimana fut violemment assassinée, madame Sylvanne Katabashirwa, épouse de Dominique Barumpozako fut</p>
--	--	--	--

		<p>Uwitwa Déo Bizimana yatwara intara ya kirundo <u>aragandagurwa</u>, n'uwatwara intara ya Gitega, n'uwatwara intara ya karusi, abo <u>baragandaguwe</u> kuri uwo munsu. Ikibazo kihari mu mwaka 1995, twaciye twumva haje raporo ngo abo bantu bariko bategura ihonyabwoko, ngo Frodebu yariko itegura ihonyabwoko. Ivyo bintu ni gute? Ko twaciye tubibona no muri raporo ya AC génocide Cirimoso?</p> <p>Cyrille Sibomana:</p> <p>...Hans Meyer yabwira abazungu ati turagaba, igihe igihugu kizoya mu minwe y'abo bantu b'abakozi bitwa abahutu, bakundana, turagowe uburundi ntibuzodukenera.....nta mu nyapolitike, Kagame, ndiko mvuga abanyapolitike babi, ntuzobabwire ubwoko, ntuzobabwire n'umuryango,</p>	<p>violemment assassiné. Déo Bizimana qui était gouverneur de Kirundo fut violemment assassiné; les gouverneurs de Gitega et celui de Karusi furent eux-aussi violemment assassinés ce jour. La question qui se pose est qu'en 1995, on a entendu qu'il y a un rapport qui dit que ceux qui ont été assassinés, le Frodebu était en train de préparer un génocide. C'est quoi cette histoire? On a vu la même histoire dans les rapports d'AC génocide Cirimoso?</p> <p>Cyrille Sibomana:</p> <p>...Hans Meyer disait aux Blancs de faire attention, si le pays est géré par ces gens laborieux appelés Hutu, des gens gentils, nous serons malheureux le Burundi n'aura plus besoin de nous...aucun politicien, Kagame, je suis en train de parler de mauvais politiciens, ne leur parlez</p>
--	--	---	---

		<p>Mobutu muribuka, harageze igihe agandagura n'umuhungu wiwe. Abanyapolitike babi, abanyapolitike bakorera shetani, nta muhutu nta mututsi bazi, nta n'uwo bakeneye. Ntibari kwica Ndadaye yababwiye ati nimuze twumvikane, ivyo mushaka tubivugane, ibuka imiryango yanyu. Niho habaye birya vy'ishavu, n'agashavu vy'ihorihori vyabaye mu Burundi...wewe warigeze kutubwira mu kiganiro nk'iki yuko mu Rwanda Jean Paul Harroy mu gitabo ciwe yavuze ko yabishoboye Animateur: aca yongera ijambo ngo n'amaraso yasesetse 1959 yari ay'abanyarwanda si ay'ababiligi (le sang versé était le leur). Cyrille: nico gituma nagomba twimbike, umututsi canke umuhutu ntituje ngaho ngo tuneganege ngo umubiligi turi kumwe, umubiligi arondera umuhutu n'umututsi ko bicana</p>	<p>pas d'ethnie, ne leur parlez pas non plus de clans, il vous souviendra que Mobutu est arrivé au stade où il a tué son propre fils. Les mauvais politiciens, ceux-là qui sont au service de satan, ils ne reconnaissent ni tutsi ni hutu, ils n'ont pas besoin d'eux. Ils n'auraient pas pu assassiner Ndadaye alors qu'il était en train de leur dire, venez qu'on s'entende, qu'on échange sur vos desideratas, ayez à cœur vos familles. C'est de là qu'est partie la colère, la petite colère qui a fit le lit des actes de vendetta qui ont eu lieu au Brundi...toi tu nous a dit un jour au cours d'une émission pareille que dans son livre, Jean Paul Harroy a dit qu'il a réussi sa mission au Rwanda. Animateur: il a ajouté que le sang versé au Rwanda en 1959 était le leur (celui des rwandais et non des belges). Cyrille: c'est pour cette raison que je voudrais</p>
--	--	--	---

		<p>bose yiyizire k'occupa. Ikidasanzwe novuga ku muhutu, ni karya kamuteye ubwoba kavuga ko umuhutu ari umukozi gusumba umututsi....nagomba mvuge nti bica Rwagasore, Ndadaye, Ngendandumwe...barondera umurundi. Akabirya ku muhutu ngo n'uko ari umukozi cane...mu burundi yaciye kuri Mauss, aca agira umugambwe witwa PP w'abahutu akababwira ngo ngo abahutu batemagure abatutsi, nabo baramawnkira...yaciye abwira abahutu yandika ngo Le mépris du mututsi envers le muhutu ariwe yazanye ivy'amoko...ngomvye kwerekana bamwe bagira ngo umuhutu bahendwa n'abazungu yaratemye, umuhutu ntiyigeze atema, kuko yari gutema mu 1959, abahutu babironkeye amahera, babironkeye inyigisho...abarundi barafise Imana ko bananiye umuzungu,</p>	<p>qu'on creuse davantage, le tutsi et le hutu, nous devons nous rendre à l'évidence, le belge n'est pas de notre côté, le belge cherche à ce que le tutsi et le hutu s'entretuent tous pour qu'il vienne occuper le Burundi. Ce qui est spécial pour le Hutu, c'est ce trait de caractère qui fait du Hutu un être plus laborieux que le Tutsi qui a intimidé le belge. J'en vais vous dire qu'en tuant Rwagasore, Ndadaye, Ngendandumwe...le belge s'en prend au Murundi. Ce qui est spécial pour le Hutu, c'est qu'il est un grand travailleur...au Burundi on est passé par Mauss, il a fondé le parti PP dont les membres étaient hutus et il disait à ces derniers de tuer les tutsis et ils ont refusé...il a fait un clin d'œil aux hutus à travers son livre Le mépris du mututsi envers le muhutu alors que c'est lui qui est l'auteur des ethnies...je veux faire comprendre à ceux qui sont</p>
--	--	--	---

			<p>abahutu n'abatutsi ni babandanye bateza imbere igihugu hanyuma ako kahise, abatutsi babibone kumwe, ari Buyoya aje imbere y'intahe.</p> <p>Animateur: abatutsi babibone kumwe gute, canke abarundi?</p> <p>Cyrille: Mpejeje gusoma abantu b'inyankaburundi bari mu mahanga harimwo ba Pacifique n'abandi, erega ba Pacifique bariko bateranya abarundi. Ndabivuze ndabishimangira nk'umuhinga...abatutsi bamwe bamwe bariko bigishwa nabi, bigishwa na ba Pacifique, raba ma réseaux sociaux ivyo bandika, ngo bagira bamagwe, Maggy ivyo avuga, Rosa, ingene ahamagarira ngo abatutsi...</p>	<p>dupés par les Blancs que le hutu a mâchetté, le hutu n'a pas mâcheté, il aurait pu le faire en 1959, il en avait eu l'argent, les enseignements...les burundais sont chanceux car ils ont défié le Blanc, que les hutus et les tutsis continuent de développer leur pays et pour le passé, les tutsis devraient se rallier à la position de tous les autres burundais, si c'est Buyoya qui est impliqué dans cette sombre histoire, qu'il aille devant les juridictions.</p> <p>Animateur: Les Tutsi le voient de la même manière comment, ou alors es burundais?</p> <p>Cyrille: je viens de lire ce qu'ont écrit des gens ennemis du pays qui vivent à l'étranger dont Pacifique Nininahazwe et les autres, les Pacifique sont en train de diviser les burundais. Je le dis avec insistance comme chercheur...certains tutsis sont en train d'avoir de mauvais enseignements de la part de</p>
--	--	--	--	---

			<p>Pacifique et consort, regarde les réseaux sociaux ce qu'ils écrivent, ils disent que les tutsis vont être exterminés, ce que dit Maggy, les appelle de Rosa adressés aux tutsis...</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>Les échanges entre les interlocuteurs sont révélateurs de la logique militante qui est celle de la radio Rema FM, radio du parti au pouvoir, le CNDD-FDD. Cet outil de propagande lance constamment des anathèmes à tous ceux qui pensent et agissent dans le sens non indiqué par les idéologues du parti. Cyrille Sibomana, Gérard Hakizimana ainsi que l'animateur de l'émission Akabirya sont parmi ces idéologues qui ont visiblement l'objectif de faire évoluer la pensée ordinaire acceptant les contradictions entre les croyances qui coexistent dans l'esprit des membres du parti vers la pensée</p>
--	--	--	--

			<p>extrême qui ne supporte pas cette cohabitation et construit par contre "une doctrine cohérente, « pure », monolithique et manichéenne" (Gérald Bronner, La pensée extrême. Comment des hommes ordinaires deviennent des fanatiques).</p> <p>Cette doctrine s'exprime ici à travers la responsabilisation de certains acteurs à qui on fait endosser toutes les tueries qui ont endeuillé le peuple burundais. L'ancien Président Pierre Buyoya est parmi ces acteurs qui doivent porter la responsabilité de la mort de milliers de Tutsis tués dans la foulée de l'assassinat du Président Melchior Ndadaye. Cyrille Sibomana en profite pour démontrer le caractère monstrueux des Présidents comme Kagame du Rwanda, Mobutu de l'ancien Zaïre, qui peuvent aller jusqu'à tuer leurs fils.</p> <p>Cyrille Sibomana, qui se fait</p>
--	--	--	--

			<p>passer pour un chercheur, et qui prend appui sur certains écrits véhiculant la théorie hamitique, peut oser dire que le Hutu n'a pas tué des Tutsis à l'aide de la machette. Ses qualités de chercheur ne lui permettent pas de relever des contradictions dans ses dires car il affirme plus tard, en parlant de petite colère, qu'il y a eu des actes de vengeance après l'assassinat de Melchior Ndadaye. Même Eichmann a eu de l'empathie pour les juifs.</p> <p>L'animateur, Jean Claude Nkurunziza, essaie de l'appuyer par l'évocation de la triste date du 21/10/1993. La stratégie discursive empruntée par l'animateur consiste à toucher l'émotion des auditeurs en rappelant les noms des personnalités tuées et en utilisant plusieurs fois, au moins 13 fois, le verbe en kirundi kugandagura qui veut dire tuer violemment. L'objectif de l'animateur, partagé avec le chercheur, est de noyer les</p>
--	--	--	--

			<p>tueries des tutsis dans l'énormité du drame qui a emporté les institutions qui venaient à peine de faire trois mois.</p> <p>Cette insensibilité des invités de Rema vis-à-vis du malheur vécu par les Tutsis relève du manque d'empathie, ce qui éloigne tout projet de réconciliation. Elle constitue aussi un bon soutien, cela se vérifie surtout dans les Etats à tendance totalitaire, à des mesures visant à "contrôler l'ensemble des expressions publiques des mémoires, à imposer une seule vérité officielle de l'histoire et de la mémoire collective, et à réprimer des expressions publiques mémorielles rivales"(Johan Michel, Peut-on parler de la politique de l'oubli?)</p> <p>C'est dans l'optique de ce contrôle et de cette répression qu'il n'y a</p>
--	--	--	---

			<p>pas eu, pour la première fois depuis 27 ans, de cérémonies de commémoration des tueries des élèves tutsis brûlés vifs au Lycée de Kibimba. Aucune autorité ne s'y rendait, mais les familles des victimes se déplaçaient jusqu'au monument érigé là-bas pour une pensée aux leurs lâchement assassinés.</p> <p>Gérard Hakizimana de Folucon F, comme Cyrille Sibomana d'ailleurs, mettent le drame burundais sur le compte des belges, colonisateurs du Burundi. Les belges, comme d'ailleurs les blancs en général, sont enfermés dans " le rôle de l'éternel et unique de bourreau des peuples racisés" (Nicolas Moreau). Amir Abdoulazeez qui a signé un article en 2014 dans La libre Afrique pourrait leur inspirer une autre version de l'histoire burundaise. Il faisait le même conseil à l'historien Walter Rodney mort malheureusement en</p>
--	--	--	--

			<p>1980, emporté par une bombe:</p> <p>"En 1972, l'historien Walter Rodney a consacré 361 pages à démontrer comment l'Europe a été à l'origine du sous-développement de l'Afrique. Il a fait un magnifique travail pour expliquer comment le commerce des esclaves, le colonialisme et le néocolonialisme de l'Afrique, par l'Europe et d'autres impérialistes occidentaux, ont volé à l'Afrique son développement.</p> <p>Nous sommes désormais en 2014, presque un demi-siècle plus tard et l'Afrique est toujours à la recherche du développement. Si Rodney n'avait pas été assassiné par une bombe en 1980, il aurait certainement développé un point de vue différent sur le sous-développement de l'Afrique. Il aurait probablement écrit un nouveau livre intitulé: Comment</p>
--	--	--	---

				<p>les Africains ont sous-développé l'Afrique."</p> <p>Amir Abdoulazeez explique que toute civilisation, c'est vrai aussi pour les pays, connaissent des aventures heureuses et des mésaventures. Il donne comme illustrations l'Europe qui a pu se relever après les deux guerres mondiales qui ont fait trop de dégâts, les Etats-Unis qui ont pu rebondir jusqu'à se hisser au rang de puissance mondiale alors qu'ils avaient été secoués par la guerre civile et par le racisme, l'Asie et l'Amérique latine après avoir été secouées par le colonialisme, les dictatures et les troubles politiques.</p> <p>Pour lui, si l'Afrique ne peut se remettre du colonialisme et de la traite négrière, "Le principal problème de l'Afrique est l'échec</p>
--	--	--	--	--

				<p>du leadership."</p> <p>Les invités de Rema FM qui ne pourront jamais partager ce constat parce que faisant partie de ce leadership sans aucune vision, désignent, eux, en plus des belges et des blancs, d'autres auteurs de la stagnation. La société civile en exil, surtout ses responsables sont considérés comme des ennemis du pays. Des figures comme Pacifique Nininahazwe, Maggy, Rose...sont dénoncés. Ces invités de Rema n'en sont pas à leur premier coup contre ces responsables. Ces derniers sont considérés comme des théoriciens de l'intégrisme tutsi.</p> <p>En vérité, le radicalisme qui aveugle les invités de Rema FM ne supporte pas des idées autres que celles qu'ils propagent. Les écrits et les propos des leaders de</p>
--	--	--	--	--

				<p>la société civile en exil installent petit à petit le doute dans l'esprit des burundais. Et c'est dangereux pour le pouvoir de Gitega car toute dissidence politique commence par la dissidence de la pensée.</p>
--	--	--	--	--

